

Cancer et maternité : lorsque joie et peur se côtoient

Un enfant! Fabienne Bartholdi et son mari étaient aux anges en apprenant la grossesse de la jeune femme. Mais les tests prénatals ont révélé la présence d'une tumeur maligne. Avorter? Entamer une chimiothérapie? Une période difficile s'annonçait pour Fabienne. Dans sa détresse, elle a trouvé un précieux soutien auprès de sa famille et de la Ligue argovienne contre le cancer.

Texte: Simone Widler; photos: Luca Toneatti

Quand Fabienne Bartholdi parle de sa famille aujourd'hui, elle a les yeux qui brillent. Cet éclat cache toutefois une douloureuse histoire. Le bonheur semblait pourtant parfait: le jeune couple souhaitait ardemment un enfant et Fabienne était enceinte. Après douze semaines sans souci, elle a effectué les examens usuels pendant la grossesse. La gynécologue l'a appelée peu après en disant que quelque chose n'allait pas: « Madame Bartholdi, il se pourrait que votre enfant ait une forme rare de trisomie. » Pour la jeune femme de 25 ans, le monde s'est écroulé.

L'attente du diagnostic

Fabienne Bartholdi ne voulait pas savoir si elle allait perdre l'enfant pendant sa grossesse ou s'il viendrait au monde avec des malformations. Rien que d'y penser, elle était tétanisée. Après de longues discussions, son mari l'a encouragée à faire un nouveau test pour qu'ils puissent se préparer et s'organiser. La jeune femme a pris sur elle et a effectué un test sanguin.

Un dimanche matin, alors que Fabienne Bartholdi et son mari venaient de se lever, le téléphone a sonné: ils devaient se rendre à l'hôpital le soir même. La jeune femme a passé sa journée à pleurer en imaginant les pires scénarios. À l'hôpital, la gynécologue a expliqué que la prise de sang avait mis en évidence des éléments qui laissaient craindre la présence d'un lymphome. La jeune femme, interloquée, a ouvert de grands yeux; elle n'avait encore jamais entendu ce terme. La voix de la gynécologue lui est parvenue comme à travers un mur: « Madame Bartholdi, nous suspectons que vous avez un cancer des ganglions lymphatiques. » Fabienne Bartholdi s'est effondrée. « Je n'ai compris qu'un seul mot: cancer. Quand on entend

cela pour la première fois, on pense à la mort. Ça y est, c'est fini », s'est-elle dit. « Et l'enfant? », s'est-elle aussitôt inquiétée. La gynécologue lui a certifié que tout allait bien de ce côté-là et qu'il n'y avait plus de suspicion de trisomie, ce qui a un peu rassuré la jeune femme.

Des décisions difficiles

Puis tout est allé très vite. L'oncologue l'a examinée et a prélevé un échantillon de tissu dans un ganglion anormalement enflé. Diagnostic: lymphome hodgkinien, une maladie qui se caractérise par la prolifération rapide et anarchique de globules blancs immatures et qui touche des organes comme les ganglions lymphatiques ou la rate. Chez Fabienne Bartholdi, plusieurs régions étaient déjà atteintes dans le haut du corps; il fallait agir. Mais comment, compte tenu de sa grossesse? Fallait-il engager une chimiothérapie dont les effets pourraient être préjudiciables pour l'enfant? Ou pouvait-on attendre

« Porter un enfant en sachant que j'ai un cancer est tout, sauf facile. Mais je dois être forte pour le bébé et pour mon mari. »

Fabienne Bartholdi

la naissance et entamer le traitement après? Les oncologues et les gynécologues se sont concertés et sont arrivés à la conclusion que Fabienne Bartholdi pouvait prendre le risque de mener sa grossesse à terme. La chimiothérapie serait lancée juste après la naissance.

Grossesse et cancer

Fabienne Bartholdi s'est rendue régulièrement chez la gynécologue et chez l'oncologue. « Se retrouver dans la salle d'attente de l'oncologue alors qu'on est enceinte est effroyable », dit-elle. Son ventre attirait tous les regards, et elle avait le sentiment de ne pas être à sa place. « Porter un enfant en sachant que j'ai un cancer est tout, sauf facile. Mais je dois être forte pour le bébé et pour mon mari », s'est-elle dit. Avec le temps, le malaise s'est estompé, car elle savait qu'on allait l'aider. C'était son histoire et ça lui était égal que les gens la regardent avec de



Découvrir le monde en toute insouciance: Fabienne Bartholdi et sa fille profitent des moments en commun au grand air.



Le cancer est surmonté : Fabienne Bartholdi est heureuse de pouvoir s'occuper à nouveau de sa fille.

grands yeux. Elle a essayé de profiter tant bien que mal de sa grossesse.

En même temps, son mari et elle se sont préparés à la période qui suivrait la naissance. Une préparation bien différente de celle des autres futurs parents, car c'est la Ligue argovienne contre le cancer qu'ils ont contactée.

La conseillère a passé en revue avec eux les services qu'ils devraient peut-être solliciter. Le couple s'inquiétait surtout de savoir qui s'occuperait du bébé lorsque le père devrait retourner au travail, que la chimiothérapie commencerait et que leur entourage ne serait pas forcément là pour les aider. La Ligue contre le cancer les a mis en

Cancer et maternité : lorsque joie et peur se côtoient

Un enfant! Fabienne Bartholdi et son mari étaient aux anges en apprenant la grossesse de la jeune femme. Mais les tests prénatals ont révélé la présence d'une tumeur maligne. Avorter? Entamer une chimiothérapie? Une période difficile s'annonçait pour Fabienne. Dans sa détresse, elle a trouvé un précieux soutien auprès de sa famille et de la Ligue argovienne contre le cancer.

Texte: Simone Widler; photos: Luca Toneatti

Quand Fabienne Bartholdi parle de sa famille aujourd'hui, elle a les yeux qui brillent. Cet éclat cache toutefois une douloureuse histoire. Le bonheur semblait pourtant parfait: le jeune couple souhaitait ardemment un enfant et Fabienne était enceinte. Après douze semaines sans souci, elle a effectué les examens usuels pendant la grossesse. La gynécologue l'a appelée peu après en disant que quelque chose n'allait pas: « Madame Bartholdi, il se pourrait que votre enfant ait une forme rare de trisomie. » Pour la jeune femme de 25 ans, le monde s'est écroulé.

L'attente du diagnostic

Fabienne Bartholdi ne voulait pas savoir si elle allait perdre l'enfant pendant sa grossesse ou s'il viendrait au monde avec des malformations. Rien que d'y penser, elle était tétanisée. Après de longues discussions, son mari l'a encouragée à faire un nouveau test pour qu'ils puissent se préparer et s'organiser. La jeune femme a pris sur elle et a effectué un test sanguin.

Un dimanche matin, alors que Fabienne Bartholdi et son mari venaient de se lever, le téléphone a sonné: ils devaient se rendre à l'hôpital le soir même. La jeune femme a passé sa journée à pleurer en imaginant les pires scénarios. À l'hôpital, la gynécologue a expliqué que la prise de sang avait mis en évidence des éléments qui laissaient craindre la présence d'un lymphome. La jeune femme, interloquée, a ouvert de grands yeux; elle n'avait encore jamais entendu ce terme. La voix de la gynécologue lui est parvenue comme à travers un mur: « Madame Bartholdi, nous suspectons que vous avez un cancer des ganglions lymphatiques. » Fabienne Bartholdi s'est effondrée. « Je n'ai compris qu'un seul mot: cancer. Quand on entend

cela pour la première fois, on pense à la mort. Ça y est, c'est fini », s'est-elle dit. « Et l'enfant? », s'est-elle aussitôt inquiétée. La gynécologue lui a certifié que tout allait bien de ce côté-là et qu'il n'y avait plus de suspicion de trisomie, ce qui a un peu rassuré la jeune femme.

Des décisions difficiles

Puis tout est allé très vite. L'oncologue l'a examinée et a prélevé un échantillon de tissu dans un ganglion anormalement enflé. Diagnostic: lymphome hodgkinien, une maladie qui se caractérise par la prolifération rapide et anarchique de globules blancs immatures et qui touche des organes comme les ganglions lymphatiques ou la rate. Chez Fabienne Bartholdi, plusieurs régions étaient déjà atteintes dans le haut du corps; il fallait agir. Mais comment, compte tenu de sa grossesse? Fallait-il engager une chimiothérapie dont les effets pourraient être préjudiciables pour l'enfant? Ou pouvait-on attendre

« Porter un enfant en sachant que j'ai un cancer est tout, sauf facile. Mais je dois être forte pour le bébé et pour mon mari. »

Fabienne Bartholdi

la naissance et entamer le traitement après? Les oncologues et les gynécologues se sont concertés et sont arrivés à la conclusion que Fabienne Bartholdi pouvait prendre le risque de mener sa grossesse à terme. La chimiothérapie serait lancée juste après la naissance.

Grossesse et cancer

Fabienne Bartholdi s'est rendue régulièrement chez la gynécologue et chez l'oncologue. « Se retrouver dans la salle d'attente de l'oncologue alors qu'on est enceinte est effroyable », dit-elle. Son ventre attirait tous les regards, et elle avait le sentiment de ne pas être à sa place. « Porter un enfant en sachant que j'ai un cancer est tout, sauf facile. Mais je dois être forte pour le bébé et pour mon mari », s'est-elle dit. Avec le temps, le malaise s'est estompé, car elle savait qu'on allait l'aider. C'était son histoire et ça lui était égal que les gens la regardent avec de